

Défoncement du sol pour le jardin et le verger

Pour l'établissement d'un jardin potager et d'un verger le plus souvent le défoncement du sol est nécessaire ; il doit être plus ou moins profond selon le parti que l'on veut retirer du terrain ainsi défoncé. Si le potager est destiné à produire que des légumes de 10 à 15 pouces suffisent. La terre qui provient du point où l'opération a été commencée doit être portée à l'autre extrémité du terrain. Le vide de la première tranchée doit être comblé avec la terre extraite de la seconde tranchée, mesurant même largeur et même profondeur que la première.

Toutes les pierres et toutes les racines qui se rencontrent sur le terrain destiné au jardin potager, pendant ce travail, doivent être enlevées avec soin afin que plus tard, la végétation des légumes ne trouve aucun obstacle. Il faut continuer ainsi jusqu'à ce que le défoncement soit complètement achevé ; parvenu à la dernière jauge, il faut la combler avec la terre provenant de la première tranchée.

Le défoncement du sol doit se faire à l'automne et dans ce cas il est avantageux de laisser le terrain en grosses mottes, dans l'état où la bêche l'a mis ; la gelée et les variations de l'atmosphère se chargent de l'ameublir mieux que toute espèce d'instrument.

Lorsque l'eau reste momentanément à la surface du sol on peut l'assainir en donnant une pente légère au terrain, soit par de petites rigoles ouvertes, de distance en distance, selon l'inclinaison du terrain et se reliant à d'autres rigoles ménagées le long des allées et aboutissant à un fossé de décharge.

Quand l'humidité du sol n'affecte que la surface, et ne compromet pas la végétation, pour y remédier, il suffit de diviser le terrain en planches plus ou moins nombreuses et plus ou moins bombées, séparées entre elles par des sentiers creux dont il faut rejeter la terre sur les planches.

Les planches du jardin doivent être tracées suivant la pente du terrain ; si le sol se trouvait de niveau, il faudrait donner une faible pente aux sentiers qui doivent tous aboutir à des rigoles ou à des fossés de décharge. Dans le cas où le sol serait trop sec, il faudrait procéder autrement, c'est-à-dire mettre les sentiers plus hauts que les planches.

Si l'humidité du terrain provenait du sol même, de simples saignées ne sauraient suffire et il faudrait recourir au drainage.

L'extrême sécheresse, comme l'excès d'humidité du sol, est un défaut grave contre lequel le cultivateur ne saurait trop se mettre en garde quand il

s'agit de l'établissement d'un jardin potager. Entre ces deux inconvénients qu'il y a d'établir un jardin dans le voisinage de la maison, il vaut mieux le placer dans un terrain humide qu'il est presque toujours facile d'assainir, que d'utiliser un terrain sec toujours difficile à cultiver pour le mettre en bon état de fertilité.

Les étangs ou les marais desséchés, les fonds tourbeux, les prairies fraîches, en un mot, les terres limoneuses et douces à travailler, conviennent mieux que tous les autres sols pour la production des légumes.

Moyen d'empêcher les pommes de terre de pourrir

Répandez un peu de chaux délayée, sous le plant, et recouvrez celui-ci de deux pouces de terre, sur la surface de laquelle vous répandrez encore de la chaux en quantité égale à environ soixante et cinq minots par arpent. La chaux mise sur la surface du sol peut être en poudre, mais celle qui est placée sur le plant doit être délayée.

La dépense de la chaux n'est pas considérable. D'ailleurs la récolte de l'année suivante en pommes de terre compense largement.

Un fermier des Etats-Unis informe qu'il a adopté ce procédé et a toujours ainsi recueilli soixante et dix minots de pommes de terre, ou à peu près, par arpent de plus que ses voisins qui n'employaient pas de chaux ; de plus, les pommes de terre récoltées dans un pareil terrain n'ont pas été atteintes par la pourriture ; elles étaient saines et de bonne qualité.

Choses et autres

Assainissement du jardin potager.—L'humidité et la sécheresse d'un terrain utilisé pour le potager exerce une grande influence sur la production des végétaux ; car là où l'eau séjourne, les récoltes sont très casuelles et d'un faible rendement.

La première condition d'un jardin potager doit être de le bien assainir, et pour cela le cultivateur doit avoir recours à plusieurs moyens.

Les vaches Jersey.—Les vaches Jersey dont on recommande l'achat, surtout pour la fabrication du beurre, proviennent de l'île de Jersey qui est d'une superficie de cinquante mille milles carrés. On y élève dans cette île plusieurs milliers de vaches qui sont nourries et gardées à l'étable durant toute l'année. Les engrais qui en proviennent servent à l'entretien des prairies qui sont d'une grande richesse. Les panais y sont largement cultivés et ils forment la nourriture principale des vaches laitières en hiver.

Plantes fourragères pour les pâturages.—Les champs destinés aux pâturages doivent contenir au moins cinq à six variétés de plantes fourragères. Dans ce cas si deux ou trois espèces de plantes fourragères viennent à manquer,